

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zadeh, 34-35 Margharit Karti ve Şişli — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOFFER

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Mahraman Zade H. Tel. 20049 36

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une inspection de M. Şakir Kosebir dans la zone de l'Egée

Les constatations du ministre de l'Economie et de l'Agriculture

Izmir, 14. — (Du corresp. du Tan) Le ministre de l'Economie, M. Şakir Kosebir, profitant de son congé du Bayram, a entrepris une tournée d'études; il se trouve en notre ville, depuis dimanche. Le directeur-général de la Banque Agricole, M. Kemal Zaim, et le député d'Izmir, M. Rahmi Apak, accompagnent le ministre. Cette tournée lui a permis d'étudier plusieurs questions économiques et agricoles.

Le ministre a eu des entretiens importants avec les producteurs et les négociants exportateurs; on a établi aussi les besoins et les désirs des villageois.

Ce matin, M. Kosebir, après une courte promenade, a visité l'Ecole d'agriculture en compagnie du vali et du président de la Municipalité.

Le ministre a fait le tour de toute l'Ecole, a entendu les explications du directeur, s'est entretenu avec les cultivateurs qui venaient des alentours et leur a demandé certains renseignements.

Le ministre s'est spécialement arrêté sur la production du raisin et du tabac; sur la quantité, sur les méthodes de travail des paysans et sur l'importance qu'ils attribuent aux instruments agricoles modernes et aux méthodes scientifiques. Ensuite, il s'est rendu à l'Institut vinicole où il s'est livré à des études.

Le directeur de la station de Burnova pour la lutte contre les insectes, lui a fourni de longues explications et a exprimé par des chiffres les résultats obtenus. Le ministre de l'Agriculture qui attribue la plus grande importance à cette lutte a décidé d'élargir le cadre de cette organisation. Une commission a commencé déjà à travailler à cet effet à Ankara.

Un entretien avec les négociants

Après son retour de Burnova, M. Şakir Kosebir a assisté à 11 heures, à la réunion tenue à la Chambre de commerce et a entendu les desiderata ainsi que les doléances des négociants exportateurs et des vendeurs. Le ministre s'adressant aux négociants leur dit en substance :

— Dites-moi, chacun de vous, séparément, vos besoins et ce que vous pensez sur la situation des divers produits. Parlez librement. Je considère comme profitable vos avis qui sont tous basés sur l'expérience. Nous pourrions nous entretenir de la production du raisin, des figues, du coton et des glands de chêne. Je voudrais connaître les idées à ce sujet des camarades qui s'occupent de l'exportation et de la vente de ces articles. Je ne suppose pas qu'il se trouve une question d'actualité qui vous préoccupe. Si je m'en réfère aux chiffres d'exportations que je suis de près, dans la vente des matières que j'ai énumérées ci-dessus, l'essentiel se trouve presque réglé.

Les ventes de raisins ne présentent rien qui puisse provoquer de l'inquiétude. Je crois que dans l'affaire des glands de chêne, il ne s'agit seulement que d'une question de contrôle. Si les camarades veulent bien faire part de leurs expériences à ce sujet, il se peut que la ligne de conduite que nous adopterons après cela, nous soit profitable.

Je commence par le tabac. Je vous écoute.

Sur ce, le directeur de l'American Tobacco parlant des nouvelles concernant la limitation de la production de tabacs s'est arrêté sur les points qu'il juge susceptibles d'éveiller le doute.

Le ministre lui fit cette réponse : — Nous voulons une classification essentielle des ballots de tabacs. Ce principe a été d'ailleurs sanctionné par la loi; nous allons passer à l'application. Nous avons présenté à la Grande Assemblée Nationale, un nouveau projet sur le tabac. Il est pour le moment à l'étude au sein des commissions. Si nous sommes amenés à concevoir une idée nouvelle à cet égard, en attendant que les pourparlers aient pris fin, nous nous efforcerons d'en faire profiter la loi.

Un négociant déclara ensuite que ses collègues et lui sont dans l'obli-

Vers une nouvelle conférence navale de Washington ?

M. Roosevelt ne donnerait pas suite à une initiative dans ce sens...

Washington, 15. — Une invitation au Président Roosevelt pour convoquer à Washington une conférence en vue de la limitation des armements a été présentée au sénat par le sénateur King et à la Chambre par le Congressman Naversick, député démocrate du Texas.

Ce dernier déclara que le refus du Japon de communiquer ses plans de constructions ne ferme pas la porte à un accord pour la limitation des armements. Au sujet de la proposition du Japon de renoncer aux bâtiments de ligne de gros tonnage, M. Naversick se demande qu'elle est la puissance qui veut avoir de ces navires ? Peut-être l'Angleterre. En tout cas la conférence servira à éclaircir ce côté du problème.

Enfin, M. Naversick estime que la parité navale avec le Japon ne présente aucun danger et que le plan d'armements navals intensifs est en opposition avec le principe de la neutralité américaine.

Le sénateur Borah manifesta son scepticisme en ce qui concerne le dément d'ententes militaires anglo-américaines. Il déclara qu'il n'approuvera les nouvelles constructions navales qu'au cas où elles porteraient seule-

ment sur la défense. Il est important de relever qu'on laisse entendre dans les milieux navals que les Etats-Unis se préparent à construire de deux bâtiments de ligne de 46.000 tonnes chacun.

Washington, 15. A. A. — Les deux projets King et Naversick constituent une tentative in-extremis pour arrêter le programme de réarmement. Mais les milieux officiels assurent que M. Roosevelt ne donnerait pas suite à cette initiative, même si les deux Chambres adoptaient ces projets auxquels d'ailleurs les leaders démocrates de la Chambre et du Sénat sont opposés.

Un commentaire du "New-York Times"

Washington, 15. A. A. — Des députés démocrates ayant annoncé qu'ils soumettront au congrès une résolution selon laquelle M. Roosevelt devrait convoquer une conférence internationale de désarmement, le New-York Times déclare que cette proposition provoquera vraisemblablement une forte opposition.

Y a-t-il divergences de vues entre M. Chamberlain et M. Eden ?

Non, écrit le "Daily Telegraph". Oui, affirme le "Daily Express".

Londres, 14. — Le rédacteur diplomatique du "Daily Telegraph" écrit être autorisé à déclarer de la source la plus compétente que les bruits circulant depuis quelques jours selon lesquels des divergences vitales seraient nées entre M. Chamberlain et M. Eden au sujet des directions de la politique internationale sont dénués de tout fondement.

Par contre le "Daily Express" affirme que des divergences existent et sont même très vives, quoique depuis 24 heures la situation soit moins tendue. De nombreuses consultations auront lieu cette semaine en vue d'aplanir ces divergences.

Le Daily Mail écrit que les retards apportés à l'ouverture des négociations avec l'Italie ont exaspéré certains ministres et que la majorité du cabinet préfère la politique positive de M. Chamberlain à la politique négative, basée sur les directives théoriques de la S.D.N.

Mort de froid

Izmir, 14. — Un certain Halil, 65 ans, originaire de Karaburun, avait été à la montagne pour couper du bois. Au bout de quelques jours, ses proches, ne le voyant pas venir, se mirent à sa recherche. On a trouvé son cadavre près du pont dit de Halil Ismail. Le malheureux avait gelé et les bêtes sauvages avaient dépecé son corps.

gation de travailler les samedis après-midi et que 8 heures de travail ne sont pas suffisantes. Il a demandé l'autorisation de travailler davantage.

M. Kosebir, lui conseilla d'adresser une demande en ce sens et dit qu'il rechercherait la voie pour lui faciliter ceci. On entendit ensuite les désirs des négociants en raisins et en glands de chênes.

Les négociants en coton, au cours des entretiens qui se dérouleront à la Chambre de commerce, relèveront que la hausse et la baisse injustifiées des prix de coton, donnent lieu à la spéculation. En réponse, le ministre parla de l'éventualité de créer un établissement comme la "Tarış" au capital de 3 millions et fit savoir que cette question sera réglée radicalement. M. Şakir Kosebir s'est rendu aujourd'hui au Kültür Park et s'est intéressé au Musée des produits de l'Egée. Il a demandé des explications au président de la foire.

L'après-midi le ministre a visité l'association du raisin, inspecté les ateliers et est retourné le soir à la Chambre où il poursuivra ses entretiens. Demain, l'après-midi, il se rendra à Manisa où il continuera ses études.

Après l'entrevue Hitler-Schuschnigg

L'impression en Italie

Rome, 14. (A. A.) — La Tribuna parlant de l'entrevue Hitler-Schuschnigg, en souligne l'importance politique et relève que tant l'Italie que la Hongrie se réjouissent de tout acte qui rendra les relations germano-autrichiennes plus cordiales.

Une nouvelle convention additionnelle sera conclue

Vienne, 14. — Suivant le Neues Wiener Tageblatt au cours de la rencontre de l'Obersalzberg, il a été décidé de rédiger une convention additionnelle à l'accord du 11 juillet 1936 en vue de garantir son application régulière évitant les malentendus.

La convention devra créer une situation absolument claire et de nature à rendre impossible de nouvelles frictions. Elle sera publiée simultanément à Vienne et à Berlin.

La Neue Freie Presse dit que dans les milieux politiques, on attribue à la rencontre le grand mérite d'avoir déterminé une détente dans les rapports entre les deux pays.

Ses résultats devront se manifester sous la forme d'une application plus parfaite des principes du 11 juillet. En politique étrangère, on a abouti à un éclaircissement des vues des deux parties.

En outre, on aurait pu à l'Obersalzberg des problèmes de la presse, des légionnaires autrichiens en Allemagne, du développement des échanges économiques entre les deux pays ainsi que des questions monétaires.

Les nouveaux consuls de Syrie à Ankara, au Caire et à Bagdad

Damas, 15. A. A. — Le gouvernement syrien décida de nommer des consuls à Ankara, au Caire et à Bagdad aussitôt après l'entrée en vigueur du traité franco-syrien.

Les nouveaux consuls feraient auparavant un stage dans les consulats français de ces villes.

La morte vivante

Adana, 14. — (Du corresp. du Tan) : Une femme d'âge moyen, est morte l'autre jour à l'hôpital de la ville. Elle a été conduite au cimetière, entourée de ses parents et amis. Mais au moment où la bière allait être descendue en terre, des cris étouffés se firent entendre. On imagine l'effroi de ceux qui assistaient à la funèbre cérémonie. Mais lorsqu'ils virent que le couvercle de la bière commençait à bouger, ils comprirent que la femme était vivante.

La malheureuse fut reprise par ses parents et envoyée de nouveau à l'hôpital pour être traitée. On entama des poursuites contre ceux qui avaient délivré le permis d'inhumer avant qu'elle ne fût morte.

Le chef religieux des Alaouites à Istanbul

Le chef religieux des Turcs Etis, improprement appelés Alaouites, du Hatay, le Seyh Abdülhamit Hayyat, membre du conseil d'administration du « sancak », est arrivé hier en notre ville. Il est accompagné par son fils Selim Hayyat et son beau-fils Şekib.

Nos hôtes logeront pendant toute la durée de leur séjour à Istanbul, chez le député d'Antalya, M. Tayfur, membre de l'association pour l'indépendance du Hatay.

Ils ont visité hier la mosquée Süleymaniye et d'autres monuments importants de notre ville.

Le développement des rapports économiques entre la Turquie et l'Angleterre

Deux des directeurs de nos grandes banques nationales se sont mis en route pour Londres. Le directeur-général de la Banque Centrale de la République, M. Salâhattin Çam, les rejoindra à Paris.

Comme on l'a d'ailleurs fait savoir auparavant le but de cette visite est de rendre celle qui nous a été faite par les représentants de la finance anglaise et d'établir des contacts amicaux.

Si l'on s'en réfère à une nouvelle parue dans le "Daily Telegraph" il semble qu'un mouvement se dessine à Londres pour le développement des relations économiques turco-anglaises. Le vicomte Greenwood, qui était le trésorier honoraire du parti conservateur, a présenté sa démission de cette charge et a adressé à ce sujet une lettre au président du Conseil M. Chamberlain.

Voici les motifs invoqués pour cette démission :

« J'ai été choisi comme président pour des années 1938-1939 de la fédération des industries du fer et de l'acier d'Angleterre.

« En outre, j'ai accepté la présidence du conseil d'administration d'une société dont le but est de contribuer à développer nos exportations à destination de la Turquie ».

Dans la lettre responsive, le président du Conseil parle avec appréciation des services rendus par l'ex-ministre et relève que ses nouvelles fonctions exigent beaucoup de temps et d'énergie.

Il n'y a pas d'autres renseignements sur la nouvelle société turco-anglaise qui vient d'être fondée.

Mais si l'on tient compte du fait, écrit le "Tan", qu'un membre important du parti conservateur a été placé à la tête du conseil d'administration, on peut en déduire que cette initiative est bien accueillie par les milieux officiels.

Le vicomte Greenwood a été ministre de l'Irlande et il s'est trouvé ensuite à la tête de l'organisation pour le commerce extérieur anglais. Il remplissait les fonctions de trésorier honoraire du parti conservateur depuis 1933. Il figure aussi parmi les conseillers privés de S.M. le Roi d'Angleterre.

La réduction du tarif des téléphones interurbains

Ankara, 14 (Du Tan). — Le directeur général des P.T.T. a entrepris certaines études en vue de la réduction des tarifs des communications téléphoniques interurbaines. Le nouveau tarif entrera en vigueur à partir du 1er juin.

La reconnaissance de l'empire italien

L'initiative de la Hollande

La Haye, 15. A. A. — On apprend qu'il sera bientôt donné suite à l'intention du gouvernement hollandais de régulariser ses relations diplomatiques avec l'Italie. Les lettres de créances nommant ministre à Rome le Docteur Hubrech qui partira probablement en Italie vers la fin de février sont adressées à Sa Majesté le Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

La bataille de Lounghai se développe avec la plus grande intensité

L'offensive chinoise dans le secteur du Sud favorise le plan japonais

La grande bataille qui se livre, en un gigantesque arc de cercle, de l'Est vers l'Ouest, à travers les provinces chinoises du Kiangsu, d'Anhui, du Hopei et du Honan continue avec intensité.

Contre-attaques chinoises

De Hankéou, on affirme que les Chinois contre-attaquent avec violence et — prétend-on — avec succès le long du tronçon méridional de la voie ferrée Tientsin-Poukékou ainsi que sur le Yangtsé. Kaeshen, point stratégique au Sud du front de Tsinpou, près de Pengpou et Wouhou au Sud-Ouest de Nankin, auraient été repris. Ces succès locaux, au cas où la nouvelle en serait officiellement confirmée, risqueraient en dernière analyse, d'être nettement au désavantage du commandement chinois.

Ils indiqueraient, en effet, qu'en dépit de la menace qui se précise sur ses flancs, celui-ci continue à engager à fond toutes ses forces, dans ce secteur. Il favorise ainsi le jeu de l'adversaire qui aspire précisément à refermer le plus de troupes possible entre les deux branches du mouvement en tenaille qu'il vient d'amorcer par le Nord-Ouest.

L'Agence Domei confirme que les Chinois ont déclenché une contre-offensive près de Chiangydo, à environ 50 kms au Sud-Ouest de Pengpou sur la ligne ferrée Tientsin-Poukékou. Des combats violents ont eu lieu au cours desquels les Japonais ont repoussé ces contre-attaques.

De forts détachements chinois sont concentrés en outre au Nord de Poukékou, près de Hopei dans la province d'Anhui, en vue de détourner l'armée japonaise de ses objectifs. Plusieurs divisions japonaises ont été appelées pour enrayer cette tentative. On s'attend à une bataille décisive près de Hopei.

Les opérations des nationaux en Estremadura

Le problème des communications

Les opérations entreprises par les nationaux en Estremadura présentent un intérêt stratégique certain. Elles se développent dans une zone où, jusqu'ici, les hostilités ont été relativement peu intenses, sauf tout au début de la guerre civile.

L'Estremadura est constituée essentiellement par deux longues vallées, à peu près parallèles et orientées de l'Est vers l'Ouest, celle du Tage et celle du Guadiana; la Sierra de Guadalupe, la Sierra de Montánchez et la Sierra de San Pedro les séparent. Au Sud, la vallée du Guadiana est séparée à son tour de celle du Guadalquivir par les contreforts de la Sierra Morena.

Durant l'été et l'automne de 1936, les troupes nationales venant du Sud conquièrent Badajoz, aux abords du point où la vallée du Guadiana commence à longer la frontière portugaise et, remontant vers le Nord à marches forcées, traversent en trombe toute la vallée du Tage jusqu'à Tolède et jusqu'aux abords de Madrid. Depuis, le territoire ainsi occupé était demeuré en leur possession. Par contre, les Républicains conservent toute la vallée du Guadiana, jusqu'aux abords de Merida, qui formait ainsi une sorte de coin, profondément enfoncé à l'intérieur des pays contrôlés dans le Sud-Ouest espagnol par le gouvernement de Burgos.

Les opérations actuelles tendent à faire disparaître cette situation anormale et qui, à la longue, pourrait devenir dangereuse.

A l'époque où l'on se flattait encore de prendre Madrid à la faveur d'un coup de main rapide on pouvait négliger la menace constituée par la présence des miliciens sur les flancs des lignes de communications dangereusement allongées et étirées, le long du Tage, qui conduisent vers la capitale. Aujourd'hui une guerre en règle se livre à travers la péninsule, les fronts se stabilisent; le problème de la sécurité des lignes d'arrière se pose avec une gravité accrue. Le général Queipo de Llano, qui commande le front du Sud, a été amené à l'affronter dans son entier. Le communiqué du 9 courant annonçait une rectification des premières lignes sur le front de Cáceres en vue d'assurer les communications des nationaux. Cáceres, chef-lieu de la province du même nom, est dans la vallée du Tage, au Sud de ce fleuve. Quelques jours plus tard, une nouvelle poussée était entreprise, on sait avec quel succès foudroyant, au Sud-Est de ce secteur dans celui de

L'avance nipponne au Nord de la voie ferrée de Lounghai

En attendant d'ailleurs, sur les divers secteurs au Nord de la voie ferrée de Lounghai, les Japonais avancent.

L'armée nipponne qui suit, du Nord vers le Sud, la voie ferrée Tientsin-Poukékou se serait heurtée à une forte résistance chinoise et, s'il faut en croire les nouvelles de Hankéou, aurait été repoussée à Chilibien.

Par contre, de l'aveu même des Chinois, l'avance des colonnes japonaises continue irrésistiblement le long de la voie ferrée Pékin-Hankéou. Elles ont occupé Chihien et attaquent Weiwei, important nœud ferroviaire. Les Chinois ont laissé ici 2.000 morts sur le terrain.

Plus à l'Est, la colonne venant de Taming, progresse au Sud de Nanlo-Tsinlung, aidée par les avions et l'artillerie des chars d'assaut. Une dépêche de Tokio précise qu'elle est commandée par le général Banzai. Avant-hier, elle s'est emparée de Changyuan, à cinquante kilomètres au Nord-Est de Kaifeng, sur la voie ferrée de Lounghai, objectif principal des opérations actuelles.

EN CHINE DU SUD

Quarante appareils japonais ont bombardé efficacement avant-hier les ouvrages et les positions militaires autour de Canton.

Une protestation

Nankin, 15. — Mgr Cassini, évêque de Pengpou, a protesté énergiquement auprès du gouvernement chinois contre l'attaque aérienne du siège des missionnaires de Pengpou, — attaque au cours de laquelle leur résidence a été détruite et plusieurs d'entre-eux ont été blessés.

La Serena, vaste plaine qui s'étend sur la rive méridionale du Guadiana.

Le communiqué de Salamanque d'hier précise qu'entre les positions conquises par les nationaux dans la journée de samedi, dans le secteur de la Serena, leurs troupes avaient obligé l'adversaire, en fin de journée, à abandonner toutes les positions qu'il possédait encore dans la Sierra de Algalen et notamment le château d'Algalen et le col d'Interuela. La résistance des "rouges" disait à ce propos le communiqué a été cause de ce que leurs pertes ont été très élevées.

FRONT D'ARAGON

Caminreal, 14. A. A. — Le mauvais temps règne sur le front de Teruel. Les gouvernements ont lancé une attaque contre la tête du pont d'Alfambra en vue de rejeter les nationalistes sur la rive droite, mais ils furent repoussés avec pertes.

Sur le reste du front le plus grand calme règne.

Perales, 14. A. A. — On apprend que le nombre des cadavres gouvernementaux enterrés jusqu'à hier par le service sanitaire franquiste dans les régions reconquises au nord de Teruel atteindrait 5.000. Le nombre des prisonniers faits dans la même région dépasse 10.000.

Le "Karşıyaka" l'a échappé, belle...

Le vapeur Karşıyaka, destiné au service du petit cabotage dans la baie d'Izmir, vient d'arriver à destination, après avoir accompli par ses propres moyens le voyage depuis Londres. Son commandant rapporte que lors de la traversée du détroit de Gibraltar, il a été poursuivi par un sous-marin inconnu et ne lui a échappé que par miracle. Le même sous-marin a torpillé peu après non loin de là un vapeur marchand.

La façon de vivre des retraités

Leurs lieux de résidence préférés

Si vous demandez à de jeunes employés pourquoi ils n'ont pas choisi une carrière libérale leur assurant plus de moyens ils vous répondront :

— Parce que nous aurons ainsi une vieillesse tranquille. Grâce à un bon traitement de retraite, nous aurons une maison avec un jardin potager que nous soignerons nous-mêmes. De cette façon, nous mènerons, nous nos enfants et nos petits-fils une vie heureuse.

Tel est donc le but que tout employé vise à atteindre.

En Turquie, relève l'« Ulus », il y a 75.884 retraités et orphelins émergeant du budget de l'Etat ; 51.651 parmi eux sont des militaires et 24.233, des civils.

Les traitements servis aux premiers nommés s'élèvent à 954.580 livres et ceux versés aux seconds à 421.272, soit au total 1.375.852 livres. Les chiffres que nous citons, sujets naturellement à de multiples variations, sont ceux établis fin juin 1936.

L'orphelin par ailleurs est aussi un retraité. Son existence est assurée par l'Etat et c'est pourquoi nous l'englobons dans la présente étude.

C'est à Istanbul qu'il y a le plus de retraités, attendu que les loyers ne sont pas bien chers ainsi que les moyens de locomotion, surtout par rapport à Ankara, Izmir et Bursa. Tous ces avantages sont, il va de soi, pris en sérieuse considération par ceux qui n'ont pour toute ressource que la retraite qui leur est allouée.

Voici parmi les soixante-deux vilayets où résident les 75.884 retraités quelles sont les provinces où il y en a plus de mille :

Balkesir	1.496
Bursa	2.987
Çanakkale	1.044
Istanbul	29.295
Izmir	3.318
Kastamonu	2.077
Kocaeli	1.464
Konya	1.865
Manisa	1.120
Sivas	1.079

D'une façon générale, le retraité cherche et fixe sa résidence dans les endroits où la vie est tranquille et à bon marché. Chez nous il n'y a pas une grande classe de citoyens vivant des intérêts de leurs capitaux ou des revenus de leurs immeubles.

Par contre, un compatriote qui a des rentrées fixes est le retraité, attendu que partout où il se trouve il n'a que son traitement pour subsister. Il ne lui est pas difficile de se plier aux conditions de la vie du lieu de sa résidence attendu qu'il a beaucoup de temps pour ce faire.

Les retraités sont surtout amateurs de fleurs, d'arbres, de jardins, d'élevage. Ils aiment aussi à collectionner des armes anciennes. La vie, malgré la proximité de la fin, à cause de leur âge, leur paraît plus douce. Ils cherchent toutes les possibilités pour vivre heureux leurs derniers jours. L'amour de la famille, les traditions ont pour eux une valeur sacrée. Ils sentent le besoin d'un repos bien mérité après tant d'années de labeur.

Mais savez-vous ce que le retraité recherche avant tout ? Une maison dont le loyer ne soit pas cher.

Adana peut servir d'exemple à cet égard.

Au point de vue de la nourriture, ce vilayet est l'un des moins chers de toute la Turquie. A chaque saison on peut trouver les légumes et les fruits que l'on paie à des prix des plus abordables. Par contre il y a une crise de logements et les loyers sont presque aussi élevés qu'à Ankara. De plus il est d'usage de payer une année entière par anticipation, usage que l'on ne trouve d'ailleurs que dans un ou deux endroits autres qu'Adana.

En l'état le retraité ne peut vivre à Adana que s'il y possède une maison ou s'il a des raisons majeures l'y obligeant.

Voilà pourquoi, malgré qu'Adana soit une ville très peuplée, il n'y a, non seulement dans la ville même, mais dans toute la province, que 975 retraités ; 607 sont des militaires et 368 des civils.

Pour ce qui est d'Ankara le nombre des retraités et des orphelins est de 3847 dont 2626 militaires et 1221 civils.

Sur les 2626 militaires un peu plus de 900 ont des maisons, tandis que sur les 1221 civils 500 sont propriétaires. Comment est-il possible dans ces conditions, pour un retraité qui n'a pas de maison et dont le traitement est assez modique de se fixer en permanence à Ankara ?

Il est très naturel que le retraité cherche à se divertir d'après son âge et ses moyens. C'est parce qu'Istanbul offre justement la possibilité d'amusements qu'elle est la résidence préférée des retraités. A Bursa et à Istanbul il y a des cafés où ils se rencontrent fréquemment pour converser et lire.

Dans les lieux où il y a beaucoup de retraités on les rencontre au marché appuyés sur une canne et tenant une serviette ayant servi dans le temps soit pour contenir les documents des bureaux soit plus prosaïquement pour le transport du déjeuner de midi. Leur plus grand plaisir est en effet de faire des emplettes ; ils marchent ferme

et achètent nonobstant les meilleurs articles.

Il y a aujourd'hui en Turquie 45067 fonctionnaires émergeant au budget de l'Etat.

Durant les 15 dernières années il y a eu un véritable engouement pour devenir fonctionnaire de l'Etat.

L'une des plus particularités kamalistes est de reconnaître les droits qu'un long et fécond travail fait acquérir.

Nous venons en tête des régimes qui avec une générosité sans pareille donnent le droit à un employé après avoir travaillé pendant un certain nombre d'heures du jour, de jouir d'un repos en tous points indispensable.

Si en Turquie le mécanisme des services publics fonctionne si bien on doit en rechercher la raison essentielle dans l'amour du citoyen turc pour sa patrie et dans les dispositions légales existantes qui le récompensent largement de tous ses efforts.

Le retraité, le pensionné a le droit au respect. Il y a beaucoup d'exemples à prendre sur lui.

Un désir de vivre tranquille l'attire sur le beau littoral de la Marmara sur les pentes vertes de l'Uludağ aux neiges éternelles, vers les climats tempérés de la Méditerranée.

Il n'y a pas de doute que le retraité ne demande pas mieux que de vivre à Ankara dont le régime auquel il est tout dévoué a fait une ville moderne. Mais tant qu'il y aura une chambre pour 3 personnes ce désir ne sera hélas ! qu'un rêve.

Bibliographie

Le Professeur Abraham Galanté vient de publier, en langue française, un nouveau travail intitulé *Médecins juifs au service de la Turquie*. L'auteur passe en revue, avec de courtes notices biographiques, les noms des médecins juifs qui servirent le pays, de puis la conquête de la ville d'Istanbul jusqu'à aujourd'hui.

Prix de l'ouvrage 100 piastres, chez les principaux libraires de Beyoğlu.

AVIS

Le Consulat de Roumanie prie tous les citoyens roumains-israélites, de se présenter à la Chancellerie de 10 h. à 12 h. 30 afin de leur faire une communication urgente.

MARINE MARCHANDE

Le brise-lames de Fenerbahçe

Le ministère des Travaux Publics a approuvé et ratifié le projet élaboré par la direction du Commerce maritime en vue de l'aménagement d'un petit port ou havre à Fenerbahçe. Les travaux en seront entamés prochainement. On devra tout d'abord débarrasser le littoral dont il est parsemé, le draguer puis, dans le courant de mois prochain, on entreprendra la construction d'un brise-lames.

... et celui de Bostanci

Le brise-lames construit à Bostanci est à peu près achevé. Il sera inauguré vers la fin du mois avec une certaine solennité.

LA PRESSE

Le « Haber », et le « Yeni Adana » ont été suspendus pour 3 jours

Ankara, 14 A.A. — Un communiqué annonce que le journal « Yeni Adana » paraissant à Adana et le journal « Haber » paraissant à Istanbul, ont été suspendus pour trois jours, pour avoir reproduit certains photos, écrits et fausses nouvelles provenant de sources de propagande étrangères et de nature à nuire aux relations amicales de la Turquie et affecter la haute personnalité des Chefs d'Etat des pays amis.

Le samedi 19 courant à 20 h. 30, le Prof. Sedat fera au local du Parti du Peuple, rue Nuruziya, une conférence sur

Les vitamines

All'alba di stamane, munita di tutti i Conforti Religiosi, mancava serenamente all'affetto dei suoi cari l'anima buona ed eletta di

ELISABETTA VITALI
Vedova Crippa

Le figlie Genoveffa col marito Graziano Passage, Anna col marito Salvatore de Toledo, Maria col marito Remo Caputi, Jolanda col marito Nicola Pimpinella, i nipoti, il pronipote ed i parenti tutti, già addolorati da recente lutto, ne danno angosciati il doloroso annuncio.

I funerali avranno luogo Mercoledì 16 Febbraio, alle ore 10, nella Basilica di S. Antonio.

Una Prece

Istanbul, li 15 Febbraio 1938 XVI
La presente serve di partecipazione personale.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Le départ de M. Henri Martin

Après un séjour de douze ans chez nous, M. Henri Martin, ministre de Suisse en Turquie, nous quitte pour aller représenter son pays à Varsovie. Pendant ces années vécues parmi nous, il fut toujours actif, alerte et courageux à la tâche, portant les lourdes responsabilités de la charge diplomatique avec une rare jeunesse d'esprit, de caractère et de sentiment ; il restera pour tous ceux qui l'ont connu et approché, le représentant attitré des plus belles qualités helvétiques.

M. H. Martin a fait samedi soir ses adieux à la colonie suisse d'Istanbul, venue très nombreuse à la réception qui eut lieu dans la coquette résidence de la Section Consulaire de la Légation, à Maçka. Ce fut l'occasion d'une émouvante manifestation d'estime et de sympathie. M. le Professeur Mamboury prononça d'une voix claire, par endroits voilée d'une émotion contenue et communicative, un vibrant discours, par lequel, au nom de la colonie suisse, il remercia M. le ministre Henri Martin de la grande activité qu'il a déployée en faveur des intérêts suisses durant son séjour en Turquie. Ce panegyrique spirituel et enjoué fut l'interprétation sincère des sentiments partagés par toutes les personnes présentes. M. le ministre Martin y répondit par une allocution fort applaudie et souhailla avec ferveur la prospérité de la Colonie et du Club Suisses.

En témoignage de sa gratitude, la colonie a offert au ministre un magnifique présent.

M. H. Martin quittera Istanbul aujourd'hui, par le Simplon-Express, pour aller présenter ses lettres de rappel à S.M. Boris III, et se rendra ensuite à Berne puis à Varsovie où il arrivera fin février.

LE VILAYET

L'aide aux familles nombreuses

On sait que le ministère de la Santé publique et de l'Assistance sociale entend encourager les familles nombreuses. Depuis 1930, date de l'entrée en vigueur de la loi ad hoc, les familles ayant 6 enfants ont droit à une prime de 50 Ltqs. On a décidé d'attribuer une médaille aux familles qui ont eu 6 enfants antérieurement à l'année 1930.

Toutefois, les intéressés sont obligés d'attendre leur tour pour jouir de la prime en question — et généralement cette attente est plutôt longue. Au total, 36.000 demandes ont été enregistrées jusqu'ici pour toute la Turquie, dont 5.000 seulement à Istanbul. Les primes distribuées en notre ville ne dépassent pas une centaine ; on n'a délivré jusqu'ici aucune médaille. Il est probable qu'elles soient remises aux mères de famille qui en ont droit lors de la prochaine fête de la République.

La prime en question n'est donnée qu'une fois.

Les Chambres d'Economie

On sait que le ministère compétent envisage de dissoudre les Chambres de Commerce et de l'Industrie qui fonctionnent dans les diverses parties du pays et de remplacer par des Chambres d'Economie. On apprend que le projet de loi ad hoc, qui relève du budget général, sera soumis à la Grande Assemblée de façon à pouvoir entrer en vigueur dès le début de la nouvelle année financière.

Le principe dont s'inspire le projet en question est l'étatisation de l'organisation actuelle des Chambres de Commerce. Le pays tout entier sera réparti en 18 circonscriptions ayant chacune une Chambre économique. Les recettes de celles-ci iront intégralement au Trésor.

Si l'on calcule que 2 o/o de l'impôt sur le bénéfice — dont le total s'élève à 14 millions de Ltqs — reviendra aux Chambres en question et si l'on ajoute à ce montant les autres recettes dont jouiront celles-ci on peut évaluer leurs rentrées totales annuelles à quelque 900.000 Ltqs. C'est très suffisant pour leur permettre de faire œuvre utile.

En vertu d'un autre projet de loi, les fonctions dévolues actuellement aux Chambres de Commerce et d'Industrie en ce qui a trait aux entreprises industrielles seront transférées aux Fédérations Industrielles à créer.

LA MUNICIPALITE

Le reboisement de la ville et de ses environs

Le reboisement d'Istanbul et de ses environs fera l'objet, cette année,

d'un effort accru de la part des autorités. Un plan a été élaboré à cet effet par les spécialistes. On y indique les zones à reboiser et la nature des arbres qui y seront plantés. La Municipalité inscrira à son budget les crédits nécessaires à cet effet.

Des mesures seront prises, en outre, en vue d'amener le public tout entier à s'intéresser à cet effet. Une tâche importante sera réservée à cet effet aux « Halkevleri ». Celui de Beyoğlu, notamment, songe à organiser une grande « fête de l'arbre ». Un moyen très pratique a été envisagé à ce propos : Chaque habitant d'Istanbul devra avoir son arbre. Il le plantera soit dans son propre jardin, s'il en a un, soit en un endroit que la Municipalité lui indiquera et devra en prendre soin lui-même. La pépinière de Büyükdere, celle de l'école d'agriculture de Halkali et les forêts des environs permettront de fournir au public, à un prix très modique, les plants nécessaires à cet effet.

La mise en terre de ces plants aura lieu à des dates déterminées et s'entourera d'une certaine solennité. Des récompenses spéciales l'accompagneront. Des véritables bosquets pourront être créés ainsi aux abords immédiats des quartiers habités. La ville y gagnera en beauté — et aussi au point de vue de son régime des pluies, car les arbres jouent, à cet égard, un rôle essentiel.

L'ENSEIGNEMENT

Les congés pour cause de maladie

La « Commission des directeurs » au ministère de l'Instruction publique a pris certaines décisions concernant les congés pour raisons de santé des professeurs, des élèves et du personnel subalterne des écoles primaires, secondaires et supérieures ainsi que des écoles professionnelles. Un règlement, portant le No 25, a été élaboré à cet effet et transmis aux intéressés.

Les rapports de santé de professeurs, des élèves et du personnel subalterne de toutes les institutions scolaires devront être enregistrés sur des feuilles spéciales, de couleur jaune et d'un format uniforme, qui seront distribuées à toutes les écoles par les soins des directeurs de l'Instruction de chaque vilayet. Les intéressés se procureront ces feuilles auprès des fonctionnaires susdits ou des directeurs de l'école dont ils dépendent et les feront remplir soit par le médecin attaché à leur institution soit par le médecin du gouvernement de leur circonscription. A défaut de ce dernier, dans les localités où il n'y en a pas, un médecin privé pourra établir le rapport en question. Le directeur de l'Enseignement transmettra ces documents au ministère et sera tenu responsable de tout retard à cet égard.

Les professeurs qui se trouveraient, pour cause de maladie, de cure ou de congé, hors des limites du vilayet dont ils relèvent remettront ces rapports à la direction de l'Enseignement de la zone où ils se trouveront.

Les rapports concernant des cas d'indisposition ou de maladie comportant un congé n'excédant pas un mois et concernant des professeurs qui n'ont pas eu déjà à solliciter de congé dans le courant d'une même année scolaire, ne seront pas envoyés au ministère et pourront être examinés sur place, par la direction de l'Enseignement. Toute demande de congé ultérieure, quelle qu'en soit la durée, sera soumise à la procédure indiquée plus haut.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Aujourd'hui 15 courant, à 18 h. 30, M. Hani Danismend fera au Halkevi de Tepebaşı, une importante conférence sur

Yecüc et Mecüc.

L'entrée est libre.

Le Prof. Marty à Istanbul

M. Gabriel Marty, professeur de droit civil à l'Université de Toulouse, de passage en notre ville, fera aujourd'hui, à 16 h. 30 à la Faculté de Droit, une conférence sur

L'unification du droit par les cours supérieures

Une conférence-audition de M. L. Enkserdjis

M. L. Enkserdjis donnera jeudi prochain 17 février à 18 h. 30 à l'Union Française une conférence-audition sur :

L'école instrumentale française du XVIIIème siècle à nos jours

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

Les lieux historiques d'Istanbul

Souvenirs de gloire, de sang et de mort

Me voici dans le nouveau laboratoire de chimie que la Direction des musées a fait construire sur l'emplacement des fours de « fodia » (1) du palais de Topkapı. Un vaste champ historique s'étend devant moi. Que de souvenirs, doux ou amers, qui sommeillent dans l'espace encadré par la Marmara, depuis Oklukkapi jusqu'à Degirmenkapi !

Les arcades qui se dressent presque devant les fenêtres du laboratoire sont les restes de l'antre du lion du jardin zoologique que le sultan Abdülaziz avait fait aménager. Sous prétexte qu'ils constituaient une charge pour le Trésor, le sultan avait fait démolir les petits pavillons historiques qui se trouvaient en cet endroit ; il fit installer ses fauves sur l'emplacement du kiosk de Sultan Mahmut. Abdülaziz aimait à mettre en liberté, dans le jardin, un lion nommé Begir, qu'il chérissait particulièrement et avec lequel il jouait et se livrait à des matches de lutte. Par une coïncidence assez curieuse, l'histoire mentionne l'existence dans ces mêmes lieux de cavernes de lions à l'époque byzantine.

Les pavillons Murat et Ishakiye qu'Abdül Aziz avait fait également démolir étaient situés en contrebas du jardin zoologique.

Parmi les lieux historiques de cette zone, il faut citer aussi l'endroit où se tint, le 3 novembre 1839, le grand vizir Gözülkılıç Reşit paşa pour donner lecture du firman *Tanzimatı Hayriye* qui était l'acte fondateur de notre rénovation et de la Constitution ottomane. A cette époque, on avait décidé d'élever un monument, dénommé Pierre de Justice, à l'endroit même où il avait été donné lecture du firman. Le monument avait même été préparé ainsi que son piédestal. Mais on avait dû renoncer à l'ériger sur l'intervention des fanatiques qui estimaient que c'était là une « innovation de givres ». On se borna donc à faire exécuter en 1850, à Bruxelles, une médaille commémorative en bronze.

Les historiens n'étaient pas parvenus à repérer exactement l'endroit où il a été donné lecture du firman qui marque le début de notre rénovation. J'ai été assez heureux de retrouver cet emplacement. Il se trouve dans un champ de choux et de combeaux juste devant le borne portant la date 909 de l'Hégire, de Şahzade Sultan Ahmet.

Le livre d'histoire de Lütfi mentionne que les monuments commémoratifs dont le plus grand devait être érigé dans la cour de la mosquée de Bayazid et le plus petit à l'endroit dont nous venons de parler sont demeurés tous les deux dans ces parages. Il y a actuellement une foule de pierres gravées, dispersées dans les champs et il est possible qu'en y faisant des fouilles on y découvre le fameux monument historique.

Le pavillon de Sinan paşa, dénommé Incili Köşk, dont on voit encore la charpente de l'étage inférieur, entre Degirmenkapi et le phare d'Ahişir, évoque également les souvenirs du passé. Ce chef d'œuvre d'architecture avait été construit en l'an 997 de l'Hégire par Sinan paşa au nom du sultan Murat III. Par sa silhouette élégante, ses ornements intérieurs et extérieurs ce pavillon était un bijou du style turc. Les historiens de l'époque racontent avec force détails les cérémonies d'inauguration qui ont duré 3 jours et 3 nuits et pendant lesquelles on avait organisé des jeux de javelot, des régates, des concerts de musique orientale et autres divertissements.

Le monarque avait beaucoup aimé ce pavillon et avait même dit : « J'aurais bien voulu que ce bâtiment eût été construit dans la périphérie du palais impérial. »

En l'an 1003 de l'Hégire, Sultan Murat III était très malade. Il ne put résister toutefois à la tentation d'aller se divertir à Incili köşk. Il s'y rendit. La troupe de musique turque et ses chanteurs étaient déjà là. Le sultan promena ses yeux ternes, ranimés soudain par un dernier élan de vie, sur les eaux enchanteresses de la Marmara.

Il se sentait déprimer de jour en jour. Une voix exténuée donna cet

(1) Espèce de pain distribué jadis par les établissements de charité aux étudiants en théologie.

ordre aux musiciens : — Dites la chanson « Je suis malade, ô destin, attends ce soir et prends mon âme ! »

En entendant ce désir du souverain son entourage comprit qu'il avait désespéré de vivre.

Pendant qu'on exécutait le chant demandé par le souverain, deux galères qui revenaient d'Alexandrie sautèrent le pavillon impérial par des coups de canon. Sous la violence des salves d'artillerie toutes les vitres du pavillon volèrent en éclats. Le Sultan considéra ceci comme de mauvais augure.

Après avoir porté son mouchoir brodé d'or à ses yeux humectés de larmes, il dit avec un soupir :

— C'est bien pour la dernière fois que nous sommes venus dans ce pavillon.

Quelques jours après son retour au palais, Sultan Murat IIIe rendit l'âme.

Au dessous des ruines de ce pavillon se trouve une fontaine de marbre portant une inscription en six distiques, condamnée à disparaître à bref délai. Elle nous apprend que ledit pavillon a été bâti l'an 997 de l'Hégire et qu'il est l'œuvre d'Avdat. Des mains ignares ont recouvert de chaux cette inscription.

Devant Incilici Kiosk il y avait un large quai de marbre. On y trouve encore debout quelques unes des bornes de marbre auxquelles on amarrait les embarcations.

L'historien Evliya Çelebi raconte que depuis Sarayburnu jusqu'à Yedikule existait devant la muraille maritime, une avenue large de 20 mètres et que « des dames enveloppées dans des étoffes de soie de couleurs chatoyantes s'y promenaient. »

Derrière ce pavillon en ruines se dressent encore aujourd'hui les étages inférieurs des temples de Byzance. Durant l'armistice le général Charpy, commandant en chef des troupes d'occupation françaises, a détaché de ces lieux une icône qui est allée enrichir le musée des antiquités byzantines. Dans ces endroits abandonnés, les misères mènent aujourd'hui une vie de taupes et les propriétaires des champs d'alentour y pratiquent des puits en perçant les voûtes des anciennes églises byzantines.

En descendant de la rue où se trouve l'imprimerie de l'Etat, on arrive à une porte au bout de la muraille maritime, à gauche. On l'appelle Otluşkapi. Elle est ainsi dénommée parce qu'on y emmagasinait jadis les fourrages des écuries impériales situées extra muros. La porte située un peu plus loin vers la mer était appelée Ahişir. Dans la tour contiguë à Otluşkapi il y avait une écurie pour éléphants. On y gardait ces pachydermes que l'on emmenait à la guerre. Au musée militaire on voit de gros tambours que l'on fit retentir lors des batailles victorieuses de Şizigetvar et de Çıldiran et que 20 soldats réunis ne pourraient pas soulever. Comme ils ne pouvaient pas soulever ces énormes tambours, les historiens se demandaient comment ils avaient pu être transportés sur les champs de bataille. Et ils n'arrivaient pas à trouver le mot de l'énigme.

Crois-je cependant avoir découvert le secret : Lütfi paşa, dans son ouvrage intitulé « Tarih al Osman », relate que le sultan Kanuni Süleyman (sultan le Législateur) a fait participer deux éléphants équipés en guerre à la campagne contre Belgrade, entreprise en l'an 927 de l'Hégire. De toute évidence, les gros tambours qui firent retentir leur roulement à la bataille de Şizigetvar livrée par Kanuni Süleyman et lors de celle de Çıldiran menés par le sultan Selim Yavuz, étaient transportés par les éléphants qu'on hébergeait en cet endroit.

L'histoire relate aussi une autre porte, de funeste mémoire, entre celle d'Otlukşir et Ahişir : Celle-ci était dénommée Balikhaneşir. Je suis allé l'autre jour avec un collègue pour chercher l'emplacement de cette funeste porte. Le plus curieux de faire est que les habitants les plus vieux de ces parages, voire les propriétaires du phare, déclarèrent unanimement en ignorer l'existence. Il y en a même qui nous répondirent ironiquement :

— Balikhane (la poissonnerie) n'est pas ici. On vous a mal renseignés. Allez à Yemiş.

Au prix de mille difficultés nous avons pu repérer l'emplacement de cette porte. Elle s'ouvre sur l'échelle du dépôt de tabacs qu'il s'y élève actuellement.

Le souvenir de cette porte s'est effacé de la mémoire des hommes parce qu'elle n'avait servi à rien. Elle ne pouvait parler de cette « porte de la mort » qui constitue une tache noire dans l'histoire de la dynastie ottomane. Les Byzantins l'avaient baptisée Paraphylis (petite porte). Les Perses l'ont appelée Balikhaneşir parce que ceux qui la traversaient étaient surtout des patrons de pêche.

(Voir la suite en 4ème page)



Les membres du gouvernement de la Chine du Nord qui a été constitué à Pékin sous l'égide du Japon

CONTE DU BEYOGLU

La pénitente

Par MARGUERITE COMERT

Sans ostentation, mais avec une scrupuleuse observance, Madeleine Desbloye faisait maigre, chaque vendredi, bien que la viande figurât en jour-là comme d'habitude sur la table de son frère et de sa belle-sœur, chez qui elle vivait depuis son veuvage.

Pourtant ils étaient catholiques, eux aussi, mais seulement par le baptême et quelques autres sacrements reçus à de longs intervalles. Entre temps, les pratiques de la religion étaient leur moindre souci. D'un commun accord, ils profitaient du dimanche pour faire la grasse matinée; et ils n'assistaient au saint sacrifice de la messe qu'à l'occasion des mariages ou des enterrements. Cela ne les empêchait point de reconnaître certains avantages à la piété de Madeleine.

— Heureusement que ma pauvre sœur se console avec le bon Dieu, disait Robert, qui goûtait passionnément les plaisirs de la table et de la vie mondaine.

— Sans compter que d'aller à l'église ça l'oblige à prendre un peu l'air et ça l'empêche de s'ankyloser tout à fait, renchérait Jacqueline qui suivait des cours d'hygiène et de culture physique.

Tous deux s'accordaient donc à trouver très naturel que Madeleine observât le maigre du vendredi et des autres jours de carême, cela d'autant mieux que les menus toujours abondants et variés permettaient qu'elle se gardât sans dommage du gigot et du bouillon gras. Mais ce qui leur paraissait vraiment excessif et déplorable, c'est qu'elle jeûnât tous les samedis... un jeûne sévère, s'il vous plaît. Elle ne prenait que du café noir à son premier déjeuner... elle s'abstenait complètement du repas de midi... et, le soir, elle se contentait d'un peu de pain avec de la salade ou du fromage.

On savait pourquoi : « C'est en mémoire de Frédéric », avait-elle expliqué une fois pour toutes, lorsqu'elle était arrivée dans ses voiles de deuil. Et l'on pensait que ça n'aurait qu'un temps. Mais des années s'étaient écoulées... de longues années... si bien que Madeleine avait renoncé au noir. Elle s'habillait désormais en gris.

Elle n'était même plus en deuil, elle était simplement effacée. Quand, sur les instances de son frère et de sa belle-sœur, elle assistait à une réunion, personne ne faisait attention à elle. La plupart des gens qu'on lui présentait ne retenaient même pas son nom, et négligeaient de la saluer en partant. Elle était tellement dépourvue d'intérêt dans sa robe grise!

Le noir soulignait la sveltesse, rehausait la pâleur, fait au moins une tache parmi les toilettes brillantes... mais en gris on est seulement terne et perdue. En somme, c'est peut-être ce qui peut vous arriver de mieux quand on vit chez les autres. Madeleine, qui avait été fort jolie et qui gardait, à trente-cinq ans, un fin visage d'une attachante distinction, aurait-elle semblé aussi supportable à sa belle-sœur si elle eût rivalisé avec elle d'élégance et de coquetterie?

Qu'elle s'habillât toujours en gris, on n'y voyait pas d'inconvénient. Mais qu'elle continuât de jeûner une fois par semaine, c'était déraisonnable, absurde, inquiétant. Jacqueline et fit remarquer à son mari.

— Ta sœur est de santé plutôt frêle... Ça finira par lui jouer un mauvais tour... Elle pourrait bien rester fidèle au souvenir de son mari sans se priver de manger un jour sur sept.

« Bah! elle est plus solide qu'elle n'en a l'air, répliqua Robert avec l'optimisme d'une plantureuse santé.

— Moi, j'estime que ça n'a pas le sens commun, et surtout quand on pense à la manière dont le beau Frédéric la trompait.

— Tu ne voudrais pas tout de même que je lui fasse des révélations à ce sujet-là?

— Au fait, pourquoi non?... Après tant d'années, et pour mettre fin à cette ridicule habitude...

Robert répliqua avec indignation qu'il se ferait scrupule de troubler sa sœur dans le culte de ses souvenirs. Et Jacqueline dut renoncer à le convaincre.

Mais, à quelque temps de là, Madeleine, ayant attrapé une bronchite, le médecin lui ordonna un régime fortifiant, et comme elle ne voulait pas entendre raison quant à son jeûne du samedi, Robert tomba d'accord avec sa femme sur la nécessité d'éclairer la religion de cette veuve au cœur trop fidèle.

Il manquait seulement de courage au moment de faire les révélations sensationnelles qui s'imposaient. Enfin, un samedi matin, il se décida à frapper le grand coup.

— En voilà assez, dit-il à Jacqueline, il faut qu'à midi elle déjeune avec nous.

Et il s'en fut trouver Madeleine. — Ma petite sœur, j'ai à te parler sérieusement. Tu as conservé dans l'âme toute la fraîcheur, toutes les illusions de la jeunesse. Je serais navré de te causer de la peine... mais je te prie de me répondre avec sincérité. Timagines-tu que, si tu étais morte la

première, ton bien-aimé Frédéric se serait condamné à jeûner un jour par semaine, en souvenir de toi?

— Oh! ce n'est pas la même chose, voyons... répondit doucement Madeleine.

— A la bonne heure, tu en conviens... Tu te rends compte que Frédéric n'aurait pas jeûné pour honorer ta mémoire... et tu penses bien qu'il ne se serait imposé aucune autre espèce de continence. Frédéric était très attaché aux biens de la terre... surtout il aimait les femmes... Tandis que tu étais une épouse modèle, lui... Je préfère ne pas insister... Mais tu comprends ce que je veux insinuer, ma pauvre petite Madeleine.

— Comment! Toi aussi tu sais que Frédéric me trompait?

— Moi aussi? Mais alors, toi... toi... tu le sais donc?

— Bien entendu, je le sais... Il s'est confessé à moi avant de parler au prêtre. C'était la veille de sa mort. Alors, il a reçu l'absolution... mais il n'a pas eu le temps de faire pénitence. Ainsi, c'est à moi d'expliquer.

Robert, suffoqué, protesta :

— Ah! ça! ça! par exemple!

Elle se méprit sur le sens de son exclamation, et elle conclut simplement :

— Maintenant, tu peux comprendre pourquoi j'attache tant d'importance à ce jeûne... Je n'y renoncerais à aucun prix.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demanour.

Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Veziraga, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.

A. Nantik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres-rs et de Beyoglu, à Galata.

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR ».

En plein centre de Beyoglu vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezer Cakmayi, à côté des établissements « Hi Mas' » et « Voices ».

Leçons d'allemand et d'anglais ain que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

CE JEUDI SOIR le Ciné TURC présente
Un film très parisien et très amusant :
AVENTURES A PARIS
avec LUCIEN BAROUX, JULES BERRY et
le concours du célèbre Jazz parisien
RAY VENTURA

Vie économique et financière

Le congrès agricole d'Ankara

On se rappelle que vers la fin de l'année dernière, quelque peu après son entrée au ministère de l'Agriculture, M. Sakir Kesenir avait convoqué en une sorte de conférence les agriculteurs des environs d'Ankara. Dans son exposé, le ministre avait annoncé que l'expérience serait renouvelée, le gouvernement attendant de ce contact direct entre les autorités et les producteurs agricoles une compréhension meilleure des intérêts généraux du pays et de ceux particuliers des paysans.

M. Sakir Kesenir n'a pas oublié sa promesse et un nouveau Congrès agricole se tiendra bientôt à Ankara mais avec, cette fois-ci, un caractère beaucoup plus vaste qui s'adresserait à toutes les provinces de la nation.

L'ordre du jour du Congrès nous est encore inconnu, mais l'impression est unanime dans les milieux bien informés à considérer la réunion d'Ankara comme devant revêtir une importance et une ampleur toutes particulières.

Le Congrès agricole d'Ankara se trouvera devant un problème extrêmement vaste, un terrain que, malgré les efforts passés, on peut considérer presque totalement en friche. La Turquie, qui a réalisé étonnamment vite sa première étape d'industrialisation, n'a obtenu en agriculture que des résultats infimes, ne répondant en aucune façon aux possibilités du sol turc et au programme ébauché.

La complexité du problème ne s'acommode pas du cadre trop étroit d'une conférence, mais celle-ci sera un pré-

cieux appoint par ses indications, ses demandes, ses plaintes, pour les experts compétents, qui devront indiquer au pays la voie juste à suivre pour redresser, intensifier et améliorer la production agricole. Nous avons déjà parlé maintes fois de cette question tellement importante, nous voulons cette fois-ci insister sur un facteur qui, à notre avis, se trouve un peu trop délaissé tout en ayant une influence primordiale sur la vie générale du pays.

Que ce soit au sujet de l'agriculture, de l'industrie ou de la vie chère, on se heurte toujours à une même question : voies de communication et transports.

Leur influence agit sur chaque branche de l'activité économique car leur abondance et les facilités qu'ils permettent restreignent ou augmentent l'apport du progrès, l'amélioration de la technique, l'accroissement du volume des échanges.

Un réseau routier au moins suffisant, reliant entre eux, à toute saison, les divers points agricoles d'une province puis les centres de celle-ci à ceux des provinces voisines est un facteur sûr de bien-être et de progrès.

La route — à défaut de la voie ferrée et des canaux — conditionne le développement de toute activité économique. Les efforts et les dépenses que le gouvernement pourrait prodiguer pour la construction de bonnes routes constitueraient un des plus puissants facteurs mis au service de la prospérité de la nation.

RAOUL HOLLOS.

Dans l'Egée

La stagnation qui régnait la semaine dernière à la Bourse de commerce et des céréales s'est dissipée en partie cette semaine et les ventes d'huiles d'olive et de céréales se sont tout particulièrement animées.

Le coton

Il se vend à bon prix. Les demandes augmentent de jour en jour.

Les ventes de glands de chèvre se développent favorablement.

Le mouvement le plus important de la semaine se remarque sur le marché de huiles d'olive.

La stagnation sévissait sur le marché depuis des mois. Il eut, avant quelques semaines, de petites ventes, puis le marché s'est animé tout d'un coup, la semaine dernière. La vente de la semaine s'est élevée à 260.580 kgs et les prix ont haussé.

Raisins

Le marché avait perdu son animation. Comparativement à la semaine dernière il n'y eut pas de différence sur les prix. On enregistra seulement une baisse de 50 centimes dans le prix du No 11, au cours des 2 derniers jours.

La vente d'une semaine est de 3.462 sacs. Depuis le début de la saison, la vente a été de 222.195 sacs.

Figues

950 sacs de figues diverses ont été vendus entre piastres 4,5-10 le kg. Le marché est calme.

Céréales

Les prix moyens sont les suivants : 144 sacs d'orge à piastres 4, 509 sacs de fèves entre piastres 4,625-4,75, 200 sacs de sésame à piastres 15,75, 170 sacs d'avoine à piastres 4, 182 sacs de pois-chiches à piastres 6, 240 sacs de son à piastres 3,25.

Etranger

La pêche des éponges dans les eaux de Derna

Rome, 14. — Comme toujours, la pêche des éponges dans les eaux de Derna a donné de bons résultats. Ce genre de pêche, dont l'exploitation était dans le passé, presque exclusivement réservée aux Grecs, est aujourd'hui exercée en très grande par-

(Voir la suite en 4ème page)



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	18 Fév. 25 Fév. 4 Mars
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CALDEA MORANO	21 Fév. 3 Mars
Cavalls, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	DIANA ABBASIA QUIRINALE	16 Fév. 2 Mars 17 Mars
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	26 Fév. 18 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA MERANO VESTA QUIRINALE FINICIA ISEO	16 Fév. 23 Fév. 24 Fév. 2 Mars 9 Mars 10 Mars
Sulina, Galatz, Braila	QUIRINALE FENICIA	2 Mars 9 Mars

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Società « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W-Lits 44686

"On Aurait Dit Un Miracle" déclare Mlle Rumsey

J'AI RÉELLEMENT RAJEUNI EN

UNE SEMAINE

Changée du tout au tout - elle paraît deux fois plus attrayante. Ses amies jalourent son teint merveilleux



Photographie authentique de Mlle Margot Rumsey avant d'avoir suivi chez elle le traitement de beauté d'une semaine



Photographie authentique, non retouchée, de Mlle Rumsey, la montrant sept jours après

« Pour moi, c'est un miracle ! » écrit Mlle Rumsey. « Je n'aurais jamais cru qu'il me serait possible de me transformer d'une façon si surprenante en une semaine à peine. Tous mes amis me disent que je paraissais plus jeune et deux fois plus séduisante. Mes amies jalourent réellement mon teint merveilleux et brûlent d'envie de savoir comment je m'y suis prise. »

Tout d'abord, employez chaque soir avant de vous coucher la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau Couleur Rose. Elle contient du Biocel, élément de jeunesse découvert par le Professeur Dr.

Stejskal, de l'Université de Vienne. Elle nourrit et rajeunit la peau pendant votre sommeil. Enlève rides et lignes. Vous vous réveillez plus jeune chaque matin. Pour le jour employer la Crème Tokalon, Couleur Blanche non grasse. Aliment pour la peau. Elle rend blanche, douce et veloutée la peau la plus sombre et la plus rêche : dissout points noirs et imperfections ; resserre les pores dilatés.

Ayez ce teint fascinant et jeune que seule peut donner la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau. D'heureux résultats sont garantis, sinon, l'argent est remboursé.

Mouvement Maritime FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Vesta » « Stella »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 15 au 16 F. du 16 au 17 F.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Vesta » « Ulysses »	" "	vers le 16 Fév. vers le 23 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Durban Maru » « Delagoa Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév. vers le 20 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S/S HAMBURG vers le 13 Février

S/S MOREA vers le 22 Février

S/S AKKA vers le 23 Février

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S ACHIA charg. le 15 Février

S/S MOREA charg. le 22 Février

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S BOREA charg. le 12 Février

S/S AKKA charg. le 25 Février

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un doute justifié dans notre cause du Hatay

M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Au cours de la dernière réunion du Conseil de la S. D. N., tandis que l'on débattait la question du Hatay, on a reconnu pleinement justifiées les objections formulées par la Turquie au sujet du règlement des élections : il a été décidé alors, avec l'acceptation du délégué français, de modifier ce règlement dans le sens de la thèse turque.

Les Français, ne se sont pas contentés d'adhérer à la décision prise dans ce sens par le Conseil ; ils ont remis en activité le groupe d'amitié franco-turque créé il y a quatre ans par le président actuel de la Chambre, M. Herriot. On a déclaré que le but, en l'occurrence, était de rétablir l'amitié traditionnelle franco-turque.

Nous nous étions réjouis de ces manifestations amicales des milieux politiques français à l'égard de l'opinion publique turque. Nous en retirions, en effet, la conclusion, que nos amis français, s'étaient enfin engagés, dans la question du Hatay, dans la voie du droit et du bon sens.

Or, durant le dernier Bayram, un paragraphe d'un article de Saint-Brice, dans le Journal a attiré notre attention. Il méritait d'être lu très attentivement en ce qu'il concerne le développement futur des relations turco-françaises. D'après ce texte, l'adhésion des Français aux décisions prises par le Conseil de la S. D. N. lors de sa dernière réunion, n'était pas due, comme on aurait pu le croire à la bienveillance, mais serait de nature à susciter dans nos cœurs des soupçons justifiés.

Saint-Brice écrit en substance : Les Anglais n'ont pas été les seuls à subir les conséquences de l'effondrement du front de Stresa. La France aussi est en proie à des difficultés dans le Proche-Orient. Cette fois, on a pu calmer les Turcs en revisant le règlement des élections du Hatay. La France se trouve prise entre le nationalisme turc et le nationalisme arabe. C'est là une situation qui impose tout au moins l'accord entre les puissances méditerranéennes. En cas contraire, cette situation entraînerait pour la France des difficultés intolérables.

Traduit en langage journalistique ordinaire, ceci peut s'exprimer comme suit :

«Le délégué français a apposé sa signature à l'accord sur le Hatay intervenu à Genève. Mais ce consentement, la France ne l'a pas accordé de bon cœur ; il est le résultat de la rivalité qui met aux prises, en Méditerranée, la France et l'Angleterre d'une part, et l'Italie de l'autre. C'est pourquoi il faut se réjouir des pourparlers en vue d'une entente qui viennent d'être entamés entre l'Italie et l'Angleterre. Dans le cas où un accord en Méditerranée pourrait être réalisé, si même nous ne renions pas notre signature, nous pourrions toujours susciter des difficultés à son application et agir là bas à notre gré. La voie du bon sens et unique, dit un proverbe turc. Il est impossible d'interpréter sur le plan du bon sens, de la faire, les publications du journaliste français. Nous interprétons l'œuvre de Saint-Brice comme une preuve de l'intention de nos amis français de profiter de la première occasion pour troubler à nouveau la question du Hatay. Et nous avons jugé opportun d'exposer à l'opinion publique turque le sens que nous avons retiré de ces publications. Nous souhaitons vivement d'ailleurs que les événements nous démontrent que nous nous sommes trompés dans notre hypothèse et que l'amitié turco-française puisse sortir victorieuse de ces nouvelles épreuves.

L'entrevue de Berchtesgaden

A propos de l'entrevue Hitler-Schuschnigg, M. Yunus Nadi procède, dans le «Cumhuriyet» et la «République», à une révision de la situation internationale. Il écrit notamment :

Toute la signification de l'entrevue de Berchtesgaden consiste en ce que l'Allemagne a fait un pas de plus dans la voie de la recherche d'un règlement du problème autrichien qui soit conforme aux vœux de l'Autriche.

Nous pouvons en déduire que, dans ces conditions, la question doit précéder l'Italie beaucoup plus que les autres Etats européens. (?) Pour l'Allemagne, le problème autrichien figure au premier plan en Europe.

«Et les conversations anglo-italiennes ?... A notre sens, cette affaire n'est pas encore mûre et il semble qu'elle ne pourra être considérée comme telle tant qu'une grande éclaircie ne sera pas intervenue dans les problèmes espagnol et méditerranéen.

Pour le moment, le Japon continue bel et bien à profiter des différends qui divisent les nations européennes. On remarque enfin que le système à adopter dans les armements navals s'achemine vers un rapprochement des trois grandes puissances démocratiques : l'Angleterre, France et Etats-Unis. Peut-être même, la politique mondiale, tout entière, trouvera-t-elle son orientation exacte dans les décisions qui interviendront dans ce domaine.

Sur le même sujet, M. Ahmet Emin Yalman conclut dans les termes suivants son article de fond du «Tan» :

...L'Allemagne se trouve dans la nécessité de prendre des résolutions catégoriques. Du point de vue des questions intérieures et extérieures, ces décisions ne peuvent tarder ; Hitler doit choisir entre deux voies contraires.

Son entretien avec le président du Conseil autrichien est le premier indice indiquant qu'il a choisi la voie de la modération. Contrairement aux impressions pessimistes du début, on peut tirer de cette étape la conclusion qu'il entend calmer les inquiétudes suscitées à l'étranger.

Si à l'intérieur on prépare un terrain sauvegardant l'amour-propre de l'Allemagne et si l'on s'entend sur la compensation que les Allemands attendent pour retourner sur la voie de la paix et que les démocraties occidentales sont disposées à payer un courant d'espérance se manifestera à travers le monde.

Agitation communiste en Hongrie

Szozed, 15. — Aujourd'hui commence le procès contre 130 communistes accusés d'avoir ourdi un complot contre la sécurité de l'Etat. Les prévenus étaient en rapports depuis trois ans avec l'Internationale communiste et recevaient des subsides par la Tchécoslovaquie.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Sürtük

3 actes, De Mahmut Yesari

LES ARTS

La 3ème du «Bichon»

Il est porté à la connaissance du public que les billets pour la 3ème représentation de «Bichon» qui aura lieu le samedi 19 février à 21 h. 30 à l'Union, sont en vente aux prix de Pts. 100 et 50 le billet, à l'Union Française (Tel. 41865) à la Bibliothèque du consulat de France à Taksim, à la librairie Hachette (Tel. 44.918) et à la pharmacie Limoner (ex-Limondjian) Istiklal Caddesi No 82 Tel (No. 2061). Les places étant numérotées, on est prié de retirer ses billets le plus vite possible.

Vente de tableaux

La filiale du «Kaza» d'Eminönü du «Croissant-Rouge» communique : Seize tableaux offerts par un artiste de valeur à notre filiale sont exposés au «Sandal Bedestini». Ils y seront mis en vente le jeudi 17 février 1938, à 13 h. 30.

TINO ROSSI au «Sakarya»

Les belles «premières» du Sakarya ne se comptent plus. Celle d'hier soir fut particulièrement charmante ; personne n'a pu résister au plaisir d'avoir la première du beau film de Tino Rossi.

NAPLES AU BAISER DE FEU

Il y avait donc foule, et quelle foule, celles des grandes premières !... Tino Rossi a littéralement emballé, ravi, charmé spectatrices et spectateurs, qui tous ont eu un culte particulier pour ce chanteur unique.

Reflets de son âme ardente, les chansons qu'il chante dans ce film suscitent cette illusion, cet espoir, qui sont comme une source dans le désert aride de la vie.

«Naples au Baiser de feu», tiré du célèbre roman d'Auguste Bailly, est un de ces films qui tiennent constamment le spectateur sous le charme.

Deux femmes se disputent le cœur de Tino, l'une par sa séduction, l'autre par son amour. Lequel des deux sentiments aura le dessus ?

La séduction est personnifiée par la belle et ardente Viviane Romance, qui vient de créer dans ce film un rôle de «vamp» que beaucoup de vedettes, et des plus en vue d'Hollywood, lui envieront certainement.

Quant à Mireille Balin, qui personnifie l'amour, son jeu touchant incite le spectateur à lui donner toute sa sympathie.

Ajoutons qu'avec Danielle Darrieux et Tino Rossi lui-même, Mireille Balin figure parmi les vedettes qu'Hollywood vient de ravir au cinéma français.

Dans ce film tout n'est qu'amour, chansons, musique, Tino Rossi, dont le jeu et la voix ne s'épanouissent que dans des villes ensoleillées, a trouvé à Naples, cette perle de la Méditerranée, dont le souffle tiède caresse la chair, toute la couleur locale qu'il lui fallait pour interpréter son rôle d'amoureux ardent.

Une note spéciale à Michel Simon ; ce subtil acteur, malgré son physique, interprète son rôle d'amoureux transi à merveille.

On a vu donc un film charmant, pendant une soirée ravissante et dans un ciné qui est devenu depuis longtemps le rendez-vous du monde select par excellence.

Le régime autoritaire au Brésil

Rio-de-Janeiro, 15 A.A. — Toutes les organisations politiques et les Unions de la jeunesse ont été dissoutes.

Le Portugal et l'Angleterre

Alliance ne signifie pas subordination

Lisbonne, 15. (A.A.) — Le «Seculo», s'occupant des commentaires d'une partie de la presse anglaise au sujet de l'alliance anglo-portugaise, relève que certains journaux anglais parlent du Portugal de telle façon qu'on pourrait croire qu'il n'y a pas de gouvernement responsable au Portugal et il souligne qu'une alliance ne signifie nullement qu'un pays se subordonne à un autre.

«La politique du Portugal combat le communisme», écrit-il, «cette hostilité déplaît au «Labour Party». Mais la politique portugaise ne dépend pas des intérêts du «Labour Party» anglais mais de l'intérêt de la nation portugaise».

Une léproserie de l'ordre des Chevaliers de Malte aux environs d'Axoum

Axoum, 14. — Dans la plaine de Sélacla, près d'Axoum, l'ordre souverain des Chevaliers de Malte vient de fonder une léproserie, qui porte le nom d'Augustin Chigi, officier de cavalerie mort en 1896 au cours de la bataille d'Adoua ; c'était le frère du Prince Chigi, Grand Maître actuel de l'Ordre.

La léproserie disposera de deux mille places et comprendra de nombreux bâtiments où l'on pourra hospitaliser les malades pouvant s'adonner aux travaux agricoles.

L'«Automne musical vénitien»

Venise, 14. — L'on annonce que cette année, du 5 au 13 septembre, aura lieu au Théâtre «La Fenice», nouvellement restauré, un Festival International de musique, suivi d'une saison de concerts symphoniques dirigés par les plus célèbres chefs d'orchestre de l'Italie et de l'étranger. Cette double manifestation sera désignée sous le nom d'«Automne musical vénitien». Un concert sera spécialement organisé pour l'audition des morceaux les plus significatifs de la musique moderne.

Pour illustrer les hauts faits des «as» de l'aviation

Hollywood, 14. — Le célèbre éditeur M. W. Bros a l'intention de réaliser, au cours de la prochaine saison, 4 films destinés à illustrer les hauts faits des grands «as» de l'aviation en mettant en valeur principalement les plus sensationnels exploits dont on a pu récemment glorifier l'esprit d'entreprise et l'audace.

Le «Sarah» s'échoue encore

Livourne, 14. — Le navire-école Sarah, battant pavillon français, et ayant à bord 40 jeunes gens juifs de différentes nationalités fut remorqué après avoir été renfloué en fin janvier près des côtes de Bastia, en Corse, où il s'était échoué. Le navire subira à Livourne les réparations nécessaires.

Nouveaux territoires ajoutés au gouvernorat d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 14. — Tenant compte du développement urbain et de l'activité agricole et industrielle d'Addis-Abeba et de la banlieue, S. A. R. le Duc d'Aoste, Vice-Roi d'Ethiopie, a décidé d'étendre le rayon d'action du Gouvernorat à une plus large zone territoriale située à proximité directe de la capitale.

Ce passage des nouvelles zones à l'Administration Municipale du Gouvernorat témoigne non seulement de l'ordre parfait des régions du Choa, mais aussi du développement constant de l'activité de la capitale de l'Empire.

Les nouvelles limites administratives s'étendront suivant la ligne directrice de la route de Djimma jusqu'à Fari, le long de la route Addis Alem jusqu'à Mannagascia et Uociocia, sur la route de Dessié jusqu'à Lagodadi, et dans la direction d'Entotto jusqu'à Faeto.

D'importants centres agricoles, dont la culture des céréales est l'activité principale, ont déjà surgi et sont en train de se créer dans ces vastes zones.

Les lieux historiques Vie économique et financière d'Istanbul

(Suite de la 2ème page)

Cette porte qui serait contiguë au dépôt de tabacs et à l'atelier de couture militaire (dikimhane) actuels doit sa réputation néfaste au fait que les vizirs en disgrâce devant être noyés ou exilés étaient expédiés par ce passage.

L'histoire ottomane mentionne fréquemment des pasas ayant cessé de plaire à leur maître et qui traversaient cette porte. Si le bostancibasi (chef de la garde impériale) y avait précédé le disgracié, ce dernier ne pouvait pas être quitte avec la peine de déportation ; la venue de cet homme signifiait qu'on allait lui trancher la tête. Le bourreau plaçait le chef et le corps du supplicié dans un grand sac lesté de plomb et le jetait en pâture aux poissons de la Marmara. Quand le «bostancibasi» n'apparaissait pas, une galère, accostée à l'échelle de cette porte, emportait le pasa au lieu de sa déportation.

Le dernier grand-vizir conduit à Balikhane-kapi fut Hacı Salih Paşa (1238 de l'Hégire). Avant lui on y avait amené (1233) le grand-vizir Mehmet Emin Rauf Paşa. Halet effendi avait joué un grand rôle dans la disgrâce de ce dernier. Halet effendi espérait fermement obtenir du monarque le firman de mort de ce grand-vizir ; c'est pourquoi il avait envoyé d'avance à Balikhane-kapi le bostancibasi Deli Abdullah. Un moment Halet effendi s'y rendit lui-même et dit à celui-ci :

«Je te pris beaucoup Abdullah Agha !... Promène-toi dans ces parages, ne t'éloigne pas d'ici...»

Effectivement, la peine de mort du grand-vizir Rauf Paşa avait été soumise à la sanction impériale, mais le sultan avait dit :

«Le turban sied beaucoup à sa tête. Je ne pense pas y toucher. Qu'on ne coupe pas sa tête, qu'on l'envoie en exil.

Entretiens on venait d'amener Rauf Paşa à Balikhane-kapi. Ce dernier en apercevant de loin le bostancibasi eut une telle émotion qu'il en contracta l'urémie.

Son exécution fut arrêtée à temps. Malgré qu'il vécût encore 43 ans Rauf Paşa demeura incapable cependant de procréer.

IBRAHIM HAKKI KONYALI (Tan)



Un dépôt de pétrole incendié par les obus d'un croiseur national à Valence

(Suite de la 3ème page)

Parmi les 34 bateaux munis d'installations pour scaphandriers, employés au cours de cette saison, 29 étaient inscrits sur les registres de l'Autorité Maritime de la Mer Egée, et 5 seulement battaient pavillon hellénique. Tous les plongeurs, au nombre de 59, étaient des sujets du Dodécannèse.

Voici les résultats de la pêche :

Eponges fines	kg.	202
Eponges «cavallo»	«	13.234
Eponges «zimoche»	«	10.338
Eponge «de rebut»	«	6.623
Totaux	«	30.397
Valeur en Lires :		18.180
« « «		1.186.860
« « «		849.574
« « «		104.676
Lires		2.159.290

Presque toute la production est exportée dans les villes de la Mer Egée pour le blanchissement, avant d'être vendue dans le commerce.

L'extension prise par la raffinerie «Aquila» de Trieste

Trieste, 14. — La Société «Aquila» des raffineries de Trieste, inaugurée en janvier 1937, vient de terminer sa première année d'activité ; cet établissement, le plus important de tous ceux de même genre sur le bassin méditerranéen, produit en carburants et en combustibles le 20 o/o, et en lubrifiants le 30 o/o de la consommation totale du pays.

Voici quels sont les résultats de cette première année de travail :

Plus de 7 millions et demi de quintaux de marchandises ont circulé — entrées et sorties — dans l'établissement ; 40 bateaux-citernes y ont déchargé environ 400 mille tonnes de pétrole brut dont on a retiré environ 350 mille tonnes de sous-produits ; 200 mille tonnes de ces produits ont été employées en Italie pour les besoins de la marine marchande ; les 150 mille tonnes d'excédent ont été absorbées par l'étranger : Autriche, Suisse, Yougoslavie, Turquie. Tous les mois, environ 200 wagons-citernes partent de la gare de Zaule, à raison de six trains par jour, à destination de l'Europe Centrale.

La Société dispose de deux importants dépôts, à Milan et à Bologne, tandis qu'un autre, de grosse capacité est actuellement en construction à Ravenna où l'essence et les autres produits seront transportés par mer pour être ensuite convoyés dans les régions de l'Italie centrale. D'autres dépôts de grande importance sont, en outre, actuellement à l'étude.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Lira	Lira
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

On demande infirmières expérimentées et infirmières novices pour un hôpital. S'adresser à Péra, rue Yemenici No 9.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 6

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

II ANGOISSE

Avant de la quitter, il se rapprocha d'elle. Il s'agenouilla sur le tapis. Elle prit sa tête dans ses mains et contempla amoureusement ses beaux yeux gris qui pouvaient être si énermiques et pourtant savaient parler pour elle un langage si tendre.

Dans un élan, ils se dirent en même temps :

— Je t'adore !
Il ajouta :
— A bientôt.
Elle murmura :
— Je t'attends...

CHAPITRE III

DOUZE BALLES DANS LA PEAU

A l'heure où il avait espéré se retrouver auprès de sa femme, le capitaine Hennings était dans le train roulant vers Vienne. La dépêche chiffrée qu'il attendait sur le bureau de Kellendorf ne lui laissait pas le choix. Elle disait en clair :

«Ordre au capitaine Rudolf Hennings de quitter Berne immédiatement pour se présenter à Vienne demain à trois heures. — Pour le chef d'Etat-major général : P. O. colonel von Pennwitz.»

Hennings avait claqué ses talons

devant Kellendorf qui regardait tout le capitaine et la dépêche, en se passant la main sur le menton d'un air méditatif. Qu'est-ce que Pennwitz pouvait bien vouloir à ce jeune officier ?

— Allez, mon cher, lui avait dit le ministre. Vous reverriez me mettre au courant dans quelques jours. Bon voyage !

Hennings avait pris le premier train ayant eu à peine le temps d'embrasser Sybil et de maudire les grands chefs qui interrompaient si brutalement son tête-à-tête.

Quand il arriva à Vienne, il cherchait encore une explication plausible. Il ne s'obstina pas davantage à éclaircir le mystère de cette convocation insolite. Il prit une voiture et se fit conduire sur-le-champ au Ring où se trouve le palais du ministère de la Guerre.

Il franchit les barrières de factionnaires et de secrétaires qui défendaient la porte du chef du contre-espionnage et fut introduit dans son bureau. Les premiers mots de Pennwitz furent :

— Approchez, capitaine. Je vous attends !

Rudolf obéit. Il salua à la fois son supérieur et Sa Majesté l'Empereur dont un magistrat portait en pied dressait le long du mur derrière le colonel. Il eut un silence. Hennings observait son interlocuteur. Il ne con-

naissait encore cet officier supérieur de renommée. Il trouvait que son physique correspondait singulièrement à sa réputation. Von Pennwitz pouvait avoir dans les cinquante-cinq ans. Le sport et des soins assidus conservaient à son corps une étonnante sveltesse. Une raie impeccable retenait de côté ses cheveux blancs et un peu frisés. Sa moustache était soyeuse et ses pointes méticuleusement relevées. Quelle que fût son élégance naturelle, le colonel von Pennwitz n'avait rien d'un bellâtre. La coupe de la figure était vigoureuse ; son regard d'un bleu intense qui vous fixait à travers le verre du monocle trahissait une intelligence rare et une étonnante faculté d'observation. Il était bien évident, qu'avant d'être le bourgeois des cœurs, celui dont les rivaux et les jaloux disaient : «C'est le Casanova du Prater» était un chef et de la plus haute valeur.

Capitaine, dit-il enfin à Hennings, j'ai le plaisir de vous informer que nous venons de recevoir un message secret à votre sujet ; il nous précise que les papiers livrés par vous sont bien en route pour le Grand Quartier général français.

Rudolf s'inclina.

— Le commandant en chef vous félicite ! ajouta von Pennwitz.

Hennings saluant de nouveau crut cependant devoir rappeler par modestie et par esprit d'équité la part im-

portante qui revenait à l'agent 17 dans la réussite de cette entreprise.

— Vous voyez mon colonel, conclut-il, que c'est lui qui a assuré le plus difficile. Je n'ai eu qu'à me laisser conduire et présenter... En m'imaginant ce qu'aurait pu éprouver un traître qui se serait trouvé à ma place. Je crois avoir donné à l'agent français l'impression que j'étais un traître... et un vrai !

— Mais vous êtes un traître, capitaine ! répliqua Pennwitz froidement. Et j'ai le regret de vous rappeler que douze balles dans la peau sont le prix habituel de toute trahison. En conséquence, capitaine, la cour martiale, devant laquelle vous allez comparaître, vous condamnera à être fusillé. Et cela dans les huit jours !

Rudolf Hennings sursauta.

— Ce n'est pas une plaisanterie, continua le colonel avec le même sang-froid. Veuillez vous représenter les faits avec la plus grande objectivité : des papiers ont été volés à l'Etat-major de l'Armée, des papiers qui doivent être... donc qui sont (il insistait sur le mot) d'un intérêt capital pour notre défense. Et je ne rechercherai pas que qui est le misérable qui nous a trahi ? Et le connaissant, je ne l'enverrais pas au poteau !

Mais, capitaine, nous n'y pensons pas ! Il faudrait pour cela que je fusse indigne du poste que j'occupe à pré-

senter. Je répète donc, capitaine, que vous serez fusillé... !

Le colonel prit un temps et avec un sourire cordial, il ajouta :

— Mais je m'empresse de vous dire que vous serez fusillé pour la forme, par douze fusils chargés à blanc. Votre devoir sera de tomber comme un homme mort au moment voulu.

Le ton aimable du colonel incita Hennings à plaisanter à son tour.

— Je pourrai m'exercer, mon colonel... Les bons acteurs répètent longtemps.

— Vous n'en aurez guère le temps, Voici déjà tout votre dossier relatif pour l'accusation de haute trahison. En tout cas, je suis heureux de voir que vous m'avez compris.

— Evidemment, mon colonel, si les renseignements que j'ai livrés sont exacts, mon crime est immense. — faut donc qu'un châtimement proportionné à ce crime vienne flétrir !

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şa

Telefon 40238